



Pour qui? Contre qui? Tableaux vivants avec Gloria Friedmann

4 octobre - 11 décembre 1995

Atelier des enfants, rez-de-chaussée

Direction de la communication
Attachée de presse :
Anne-Marie Pereira
tél : 44 78 40 69
fax : 44 78 13 02

Pour qui? Contre qui? Tableaux vivants avec Gloria Friedmann

**4 octobre - 11 décembre 1995
Atelier des enfants, rez-de-chaussée**

L'Atelier des enfants, Centre Georges Pompidou présente la première d'une série de manifestations "Un artiste propose" consacrée à la création contemporaine.

Gloria Friedmann, artiste allemande née en 1950, travaille comme beaucoup d'artistes de sa génération sur l'idée de nature en confrontation avec notre culture. Il s'agit pour Gloria Friedmann moins de re-présentation que de re-crédation, mêlant le sacré et le profane, le végétal et le minéral, le naturel et l'artificiel, l'énergétique et le statique, l'inanimé et le vivant. Les "Paysages" qu'elle élabore ne sont jamais peints, mais construits dans les trois dimensions de la sculpture. La Nature, selon Gloria Friedmann, se présente sous forme de fragments d'objets, de matériaux délibérément contemporains. Depuis 1992, elle réalise des "Tableaux vivants" intégrant à son travail animaux et êtres vivants.

Du 4 octobre au 11 décembre 1995, Gloria Friedmann présentera, non, une exposition en bonne et due forme, mais un dispositif d'animation spécifiquement destiné aux enfants qui constituera l'essentiel de son invention et une vidéo montrant certains de ses tableaux vivants.

l'Atelier des enfants transformé pour deux mois et demi en annexe de ferme hébergera successivement paons, lapins, agneaux, ânes, petits cochons... dans un décor où ils côtoieront appareils ménagers, produits manufacturés, matériaux industriels ou de rebut.

Ces animaux symbolisent à la fois l'innocence d'une nature plus ou moins pervertie ou disparue dont ils sont les représentants et les ambassadeurs, et les enjeux économiques et culturels dont ils sont la proie.

Gloria Friedmann qui vit à la campagne, qui aime et qui s'entoure dans la vie quotidienne de nombreux animaux, créera pour cette manifestation des tableaux chocs, par exemple un enclos à moutons avec filet de camouflage et armes de guerre. Les enfants, confrontés à ces environnements pour le moins insolites, seront amenés à réagir et à réfléchir sur la place et le rôle que nous réservons aux animaux dans notre culture, et par extension peut-être, à nous mêmes et nos semblables.

Gloria Friedmann proposera cinq "Tableaux vivants".

Tableau vivant n°1 : "les paons". Du mercredi 4 octobre au lundi 16 octobre.

Tableau vivant n°2 : "les lapins". Du mercredi 18 octobre au lundi 30 octobre.

Tableau vivant n°3 : "les ânes". Du mercredi 1er novembre au lundi 13 novembre.

Tableau vivant n°4 : "les agneaux". Du mercredi 15 novembre au lundi 27 novembre.

Tableau vivant n°5 : "les porcelets". Du mercredi 29 novembre au lundi 11 décembre.

Pour les 6 - 12 ans

Animations:

* Mercredi, Samedi et tous les jours de vacances scolaires (zone C) de 14h30 à 16h30.
Tarif : 30 F donnant droit pour un adulte à une entrée avec son enfant, le jour même dans les collections du Musée. Se présenter à partir de 13h30 à l'Atelier des enfants.
Réservation possible.

* Cycles vacances : deux séances de 10h à 12h
Proposition d'un travail de création plastique sur le principe proposé par l'artiste ; les enfants réaliseront des environnements utilisant aussi bien la peinture que l'accumulation d'objets ou le trompe l'oeil... et repartiront avec une trace photographique de ces installations.

les vendredi 27 et samedi 28 octobre 1995 ou
les jeudi 2 et vendredi 3 novembre 1995
Inscription sur place. Tarif : 140 F.

Atelier des enfants

Accueil de 13h 30 à 17h 30 (sauf mardi, dimanche et jours fériés)

Renseignements/réservation

44 78 49 17 après-midi seulement

Commissaires de la manifestation : Nadine Combet et Max-Henri de Larminat

Direction de la communication

Attachée de presse : Anne-Marie Pereira

Tel : 44 78 40 69

Fax : 44 78 13 02

Tableau vivant n° 1 - Les paons

Dans une volière, un couple de paons. En arrière-plan, en guise de perchoir, une muraille de vieux appareils ménagers. Des micro-ondes, des cuisinières, des fours, des frigidaires, des congélateurs qui nous rappellent que sous leur plumage d'apparat, ces oiseaux ne sont guère différents des autres volailles d'une basse-cour. D'ailleurs, en d'autres temps, ils alimentaient les tables seigneuriales. Ces paons sont-ils vraiment plus déplacés dans cet environnement de décharge publique, condensé de ce que la planète est déjà devenue dans ses marges, que sur les pelouses d'un parc grand siècle qui est aussi artificiel que possible?

Ces paons et ces appareils ménagers sont-ils si différents que cela dans l'esprit de leurs propriétaires; les premiers auraient-ils un rôle purement décoratif alors que les seconds n'auraient qu'une fonction utilitaire. Beaucoup de ces appareils ménagers récoltés en déchetterie sont encore en état de marche. Pourquoi ont-ils cessé de plaire? Quant à un paon qui a cessé de plaire, est-ce encore un paon en «état de marche» ? A méditer en regardant déambuler ces volatiles qui ne feront probablement même pas la roue au public, car en octobre, la saison des amours tire à sa fin.

Tableau vivant n° 2 - Les lapins

Une batterie de cages à lapins perchée à hauteur d'homme, identique à celle qu'on utilise en élevage et pas très différente par la forme, des biens nommées *Cages à lapins* érigées par des urbanistes inspirés à l'intention de quelque autre espèce prolifique. Tout autour, un espace *miné* par toutes sortes de boîtes, de bidons, de récipients, de bouteilles ayant contenu des produits chimiques, pharmaceutiques ou ménagers plus ou moins toxiques.

Les lapins ne sont pas toujours élevés pour leur chair, (les anglo-saxons y répugnent), ni pour leur fourrure, (de médiocre qualité). Ils ne sont parfois qu'un simple *matériel* servant à tester de l'efficacité ou de l'innocuité de produits qui nous sont destinés. En filigrane de ce tableau vivant, ne se profile-t-il pas l'image d'une humanité héroïque poussant bravement devant elle ces petits boucliers vivants pour progresser sur le chemin du bonheur radieux et de la santé universelle.

Tableau vivant n° 3 - Les ânes

Une ânesse et son ânon arpentent leur enclos sous une dizaine de récepteurs de télévision suspendus au plafond et déversant en continu, et en direct, les programmes des principales chaînes hertziennes ou câblées reçues à Paris. Ils ont accès à des *Mangeoires à œil* en tous points identiques à celles qui alimentent nombre de logements situés dans l'immédiat voisinage du Centre Georges Pompidou.

Moins qu'une charge un peu facile sur l'état d'abêtissement auquel les médias réduiraient leur public, ce tableau vivant remettrait plutôt en cause les stéréotypes attachés à certaines espèces : (bêtise de l'âne, innocence de l'agneau, vanité du paon ...). Ce qui dans le langage est une métaphore qui semble aller de soi, se révèle dérisoire ou absurde quand on essaie de le mettre en scène. Dans le cas de ces ânes, leur *indifférence* aux écrans marquerait plutôt de façon éclatante leur *différence* et battrait en brèche l'anthropomorphisme régnant dans certaines littératures, certains discours, et surtout, dans certaines émissions de télévision.

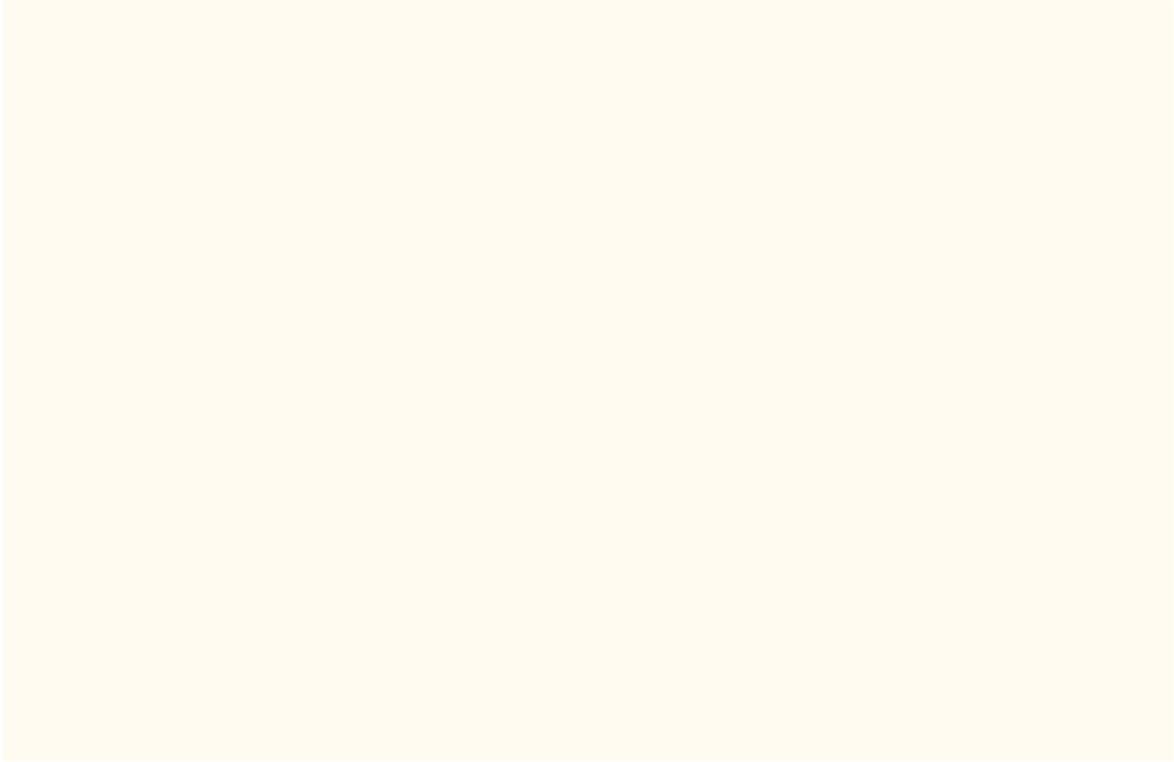


Tableau vivant n° 4 - Les agneaux

Sept agneaux parachutés dans ce qui ressemble plus au magasin du fourrier dans une caserne, ou à une boutique de surplus militaires qu'à un enclos de bergerie. Tous ces uniformes, tenues de combat, filets de camouflages, gamelles, gourdes ... ne forment pas pour ces animaux, au destin trop prévisible, un environnement tellement plus menaçant que celui d'un Larzac bucolique mis depuis peu à l'abri des convoitises militaires. Disons qu'il est juste un peu plus explicite.

Face à ce tableau vivant, toutes sortes de clichés, proverbes et vérités premières prendront un peu de chair, d'odeur, d'humour, par exemple : «C'est avec des civils qu'on fait des militaires», «La guerre c'est trop sérieux pour la confier à des militaires», «La guerre c'est la poursuite de la diplomatie par d'autres moyens», «Si tu veux la paix, prépare la guerre», «La raison du plus fort est-elle toujours la meilleure». Et comme devant tous les autres tableaux vivants proposés par Gloria Friedmann, les enfants pourront se poser la question : *Toutes ces choses, tous ces animaux, « Pour qui ? contre qui ? »*

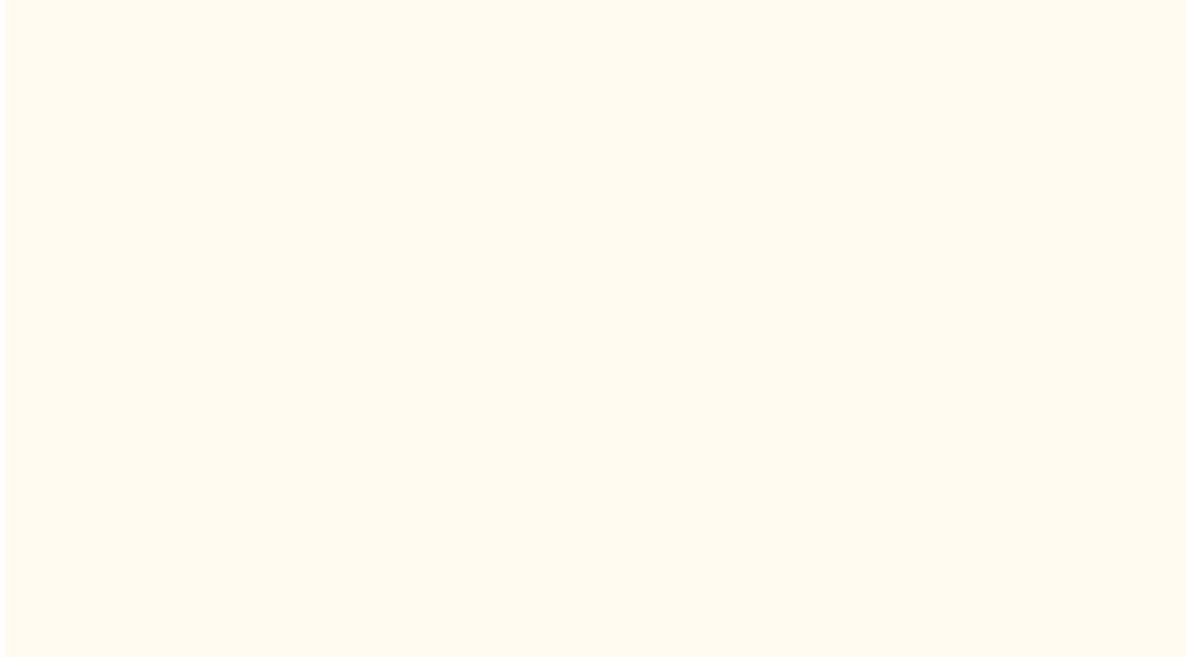


Tableau vivant n° 5 - Les porcelets

Quatre porcelets fouinant parmi un entassement de sacs poubelles transparents qui laissent entrevoir des entrailles composées d'emballages de nourritures : boîtes de conserves vidées de leur cassoulet ou de leurs raviolis, briques ou berlingots de lait bus jusqu'à la dernière goutte, boîtes de camembert, de pâtes, de cornflakes et, qui sait, quelques emballages de jambon sous vide ... La liste est longue comme l'inventaire d'un supermarché.

Autrefois, on nourrissait volontiers le cochon avec les restes de la cuisine et les pluches ménagères. Mais allez faire de même avec tous ces emballages qui sont les nouvelles peaux, les nouvelles écorces des aliments tels que nous les conditionne l'industrie agro-alimentaire. A l'image de tel animal, poisson ou fruit, on substitue des ovales, des rectangles, ou toutes autres formes géométriques très calibrées, frappées aux armes des Marques. Et tout cela se retrouve éparpillé ou enfoui dans l'environnement, aussi peu digeste pour la nature que pour l'estomac de nos petits cochons. Manger ne serait-il plus un plaisir sans mélange.

Les enfants après avoir eu la surprise de rencontrer ces animaux dans des environnements pour le moins insolites, découvriront, ou interpréteront, les liens fonctionnels ou symboliques qui les unissent à ces décors. Ils auront aussi à leur disposition des fiches documentaires sur ces hôtes inhabituels de l'Atelier des enfants (fiches fournies par la SPA).

Regroupés sous le titre « **Pour qui ? contre qui ?** » ces cinq tableaux vivants par lesquels Gloria Friedmann propose de reconsidérer l'idée de nature aujourd'hui, ne sont certes pas romantiques, mais sûrement décapants. Pourtant elle ne prétend pas donner de leçons et encore moins de solutions. Ces tableaux sont une tentative de mise en image et (en espace) des rapports ambigus que notre culture industrielle entretient avec les animaux domestiques et par extension avec un monde animal que chacun prétend aimer.

Pour Gloria Friedmann, ces « Tableaux vivants » ne sont pas des œuvres de musée intangibles, mais d'éphémères mises en scène qui peuvent même être modifiées par les enfants selon la direction prise par la discussion entre eux et avec les animateurs. Ce sont surtout des tremplins mis à leur disposition pour qu'avec humour, esprit de dérision ou sens de l'absurde, ils puissent ensuite faire œuvre d'expression personnelle.

Imaginons la création d'une collection de queues postiches sur des paons en période de mue ; ou le design de réfrigérateurs permettant de faire le paon dans une cuisine ? Préparons le pilote d'un programme TV à l'usage des ânes : reportage sur la condition des ânes dans le monde ; chronique gastronomique sur les différentes natures de pâturages. Déclinons toutes sortes de mutations de lapins dans le meilleur des mondes possibles. Mais « pour qui, contre qui ? »